

Fédération Alliance

Assemblée générale le 17 mai à Orthez

Alliance 24

Assemblée générale le 16 février à Périgueux

Périgueux

4, rue de la Bride - BP 1076 - 24000 Périgueux
Tél: 05 53 07 03 83 - Fax: 05 53 07 03 83
courriel: perigueux@alliance.asso.fr

Bergerac

Place de la petite Mission - BP 203 - 24102 Bergerac Cédex
Tél: 05 53 74 30 95 - 05 53 74 30 95
courriel: bergerac@alliance.asso.fr

Saint Aulaye

Place de la Concorde - 24410 Saint Aulaye
Tél : 05 53 90 63 82
courriel: saintaulaye@alliance.asso.fr

Alliance 33

Assemblée générale le 26 janvier à Bordeaux

Bordeaux

196, rue Achard - 33300 Bordeaux
Tél: 05 56 43 07 07 - Fax: 05 56 69 80 93
courriel: bordeaux@alliance.asso.fr

Libourne

Hôpital Robert Boulin - Pavillon 20 - 33500 Libourne
Tél: 05 57 55 15 56
courriel: libourne@alliance.asso.fr

Alliance 40

Assemblée générale le 29 mars à Mont-de-Marsan

Mont de Marsan

Maison des associations
Joëlle Vincens et Camille Pédamé
rue Martin Luther King
40000 Mont de Marsan
Tél: 05 58 45 01 30
courriel: montdemarsan@alliance.asso.fr

Dax

Hôpital Thermal - 1, rue Labadie - 40100 Dax
Tél: 05 58 91 46 75
courriel: dax@alliance.asso.fr

Biscarrosse

Ancienne école du bourg - 40600 Biscarrosse
Tél: 05 58 78 77 89 - Fax : 05 58 78 77 89
courriel: biscarrosse@alliance.asso.fr

Alliance 47

Agen
240, rue Rodrigues - 47000 Agen
Tél: 05 53 47 36 27 - Fax : 05 53 48 09 32
courriel: agen@alliance.asso.fr

Fumel

Hôpital Local - Pavillon Gragnac - 16, rue Pasteur
47500 Fumel
Tél: 05 53 40 54 00 poste 200 - 05 53 40 97 23
courriel: fumel@alliance.asso.fr

Marmande

HLM de Lolya - 47200 Marmande
Tél: 05 53 94 39 96 - Fax : 05 53 94 39 76
courriel: marmande@alliance.asso.fr

Alliance 64

Assemblée générale le 16 février à Bayonne

Bayonne

1, rue Jacques Lafitte - 64100 Bayonne
Tél: 05 59 46 15 15 - 05 59 59 77 50
courriel: bayonne@alliance.asso.fr

Orthez

3, rue Gaston Planté - 64300 Orthez
Tél: 05 59 69 42 44 - Fax: 05 59 69 46 52
courriel: orthez@alliance.asso.fr

Urrugne

CCAS , rue d'Hurtubie - Mairie - 64122 Urrugne
Tél: 05 59 85 99 29- Fax : 05 59 47 95 17
courriel: urrugne@alliance.asso.fr



BULLETIN DE LA FÉDÉRATION
Janvier 2008

ÉDITORIAL

Sentiments de joie, d'espoir et de renouveau parce qu'une nouvelle année s'annonce, mais sentiments mêlés de peine, de souvenirs, de nostalgie car une page d'Alliance s'est tournée il y a quelques semaines avec le décès de son "inspiratrice" : Pearl Berg.

Ce bulletin lui est donc dédié, pour lui rendre hommage certes mais aussi pour faire connaître sa pensée, son action et vous transmettre un peu de la magie de ses paroles. Écoutons-là parler de nous, les êtres humains:

“Je suis une perle : peut être une perle rare, une perle noire de grande valeur, mais aussi une perle fausse ! Et qui n'a jamais vu une vraie perle peut se laisser prendre !

Je suis fausse parce que je suis humaine mais de ce fait à la fois rare et unique. C'est cette rareté et cette unicité qui sont à la base de ma solitude. Votre couleur n'est pas la mienne, je ne peux pas me glisser dans la peau de l'autre, nous ne pesons pas tous le même poids . Que faire de cette peau trop étroite ou trop large ? Nous ne pouvons comprendre qu'avec ce que nous sommes ! Il faut être dans une joie intérieure profonde, une sérénité pour soutenir l'autre. Ainsi j'apporte mon don, ma valeur à l'autre car je suis unique “.

“La main tendue vers l'autre : je fais un creux, j'y mets mes forces et mes contre forces. Si tu veux, tu m'en donnes, tu en rajoutes, si tu veux, tu m'en prends. Il faut aussi savoir en laisser perdre pour garder le respect de l'autre. Cet autre qui fait ce qu'il peut et pas ce qu'il veut”.

“Accepter la part de l'étranger qui se révèle en nous, léguer ce que nous sommes”.

“Pour accompagner, il faut du cœur et de la force vitale dans le bas ventre”.

“On peut pardonner sans se réconcilier...”

“Accompagner c'est mettre de la qualité dans la vie de cette personne qui est rendue à son dernier stade de vie et non à son premier stade de mort”.

Merci à vous bénévoles d'Alliance, adhérents, sympathisants ou simple lecteur de consacrer un peu de votre temps à la découverte de cette femme extraordinaire à qui notre Association doit tant. ■

Sylvie Pandelé

Présidente de la Fédération Alliance



SOMMAIRE

Sœur Pearl Berg 2 - 4
Parole de Pearl 4 - 5
Colloque National 6
Lettre d'Albatros 7
Associations départementales et lieux de vie .. 8

Les dernières informations sont disponibles sur :
www.alliance.asso.fr

Bulletin de la Fédération
Fédération Alliance
196, rue Achard
33300 Bordeaux
Tél : 05 56 69 85 52
Fax : 05 56 89 90 93
www.alliance.asso.fr
federation@alliance.asso.fr
Directeur de publication :
Sylvie Pandelé
Mise en page :
Louis Saumagne
Comité de rédaction :
Maryse Bergeroo, Anne Bradford,
Sylvie Pandelé, Clarisse Robert de Beule,
Francis Robert, Roger Sahun, Louis Saumagne.
Ont collaboré à ce numéro :
Benoît Burucoa, Jacques Desaulniers, Hélène René
Crédit photos :
Images personnelles Pearl Berg - Albatros
Art Explosion - Tous droits réservés.
Impression :
Numéri'k - 34, rue Surson - 33300 Bordeaux
Dépôt légal à parution - ISSN 1958-153X - Tirage 2000 ex.

Le 5 septembre 2007. Pearl vivra jusqu'au bout en vraie terrienne, "les pieds dans le ciment", comme elle disait.

Elle est rendue au bout de son existence. Je sais ou plutôt je crois qu'elle a accompli l'essentiel : offrir sa vie jusqu'à la lie, au maximum de ses capacités d'amour.

Elle est une sœur en humanité avec laquelle j'ai, dès les premiers moments de rencontre, partagé l'intime conviction que la fin de la vie est essentielle dans l'existence, que ces êtres non exceptionnels, appelés les mourants, sont entiers jusqu'au bout, donc dignes de respect, d'attention et de toute attitude qui procède de l'amour, et que ces personnes nous donnent à ce moment de leur vie comme le cadeau de prendre positivement conscience que nous sommes mortels, en tension, en recherche, en manque, donc vivants...

Sa vitalité m'a passionné d'emblée, communicative. Elle a de suite commencé à m'enseigner en parlant comme une source, en répondant à mes questions jusque très tard dans la nuit. Je n'oublierai jamais mon sentiment d'union dès lors. Je n'oublierai pas non plus cet accueil qu'elle m'a réservé un an plus tard en m'installant dans une chambre de patient de la Maison Albatros et en me remettant ses précieux classeurs de la formation Albatros. Ensuite elle m'a donné en direct les thèmes clés de cette formation : ouverture, rencontre, aimer, évaluation. Là je me suis senti investi pour fonder Alliance...

De nombreux souvenirs précis me reviennent comme ces portions congrues de poisson ou de viande qu'elle absorbait avec grande faim !

Comme ses propos vifs sur tel ou tel avec cette vigueur et cette exigence qu'elle s'appliquait plus encore à elle-même !

Comme ses critiques bienveillantes de l'Eglise contrastant avec sa fidélité confessionnelle !

Comme ce geste de descente du bras devant son ventre vers le fondement du tronc pour signifier l'introspection ou mieux la plénitude du don de soi à l'autre, très viscéralement et spirituellement à la fois ! Comme cette capacité à regarder quelqu'un et à le saisir au collet par les yeux quitte à le déstabiliser, sans le blesser volontairement !

Comme ce don de capter un groupe, une assemblée, sans forfanterie, sans manipulation !

Comme cet art d'aller chercher des énergies pour servir le mouvement de l'accompagnement !

Comme ces éclats de rire tonitruants, presque tri-viaux parfois et sincères, dans un visage joyeux ! Et je pourrais continuer...



Le 6 septembre 2007

Pearl descend. Ce soir elle fait des pauses respiratoires et ne répond plus toujours. Elle paraît plus soulagée depuis que la dose de morphine a été adaptée.

Je crois en une communion des soins ; quand nous sommes présents aux côtés d'une personne en fin de vie, nous sommes proches de Pearl dans son agonie. Quand nous soulageons un être humain, nous la soulageons...

Elle reste fidèle à ses vœux en mourant dans sa communauté des Ursulines, même si elle aurait pu être accueillie comme chez elle à la Maison Albatros.

Demeurons "Une main tendue...à côté" de Pearl, pour qu'elle s'apaise.

Le 7 septembre 2007

Son corps va s'abîmer. C'est dur pour ceux qui l'entourent : sa communauté, ses amies, ses soignants.

Qu'elle ne souffre pas, que son front reste lisse, voilà l'objectif !

Son cœur tient et nous pourrions témoigner qu'elle avait du cœur !

Le 8 septembre 2007

Je me sens libéré d'avoir décidé de venir la voir à Trois Rivières et j'ai cette chance de pouvoir le vivre.



FEMME DE CONVICTION ET D'ACTION

Le mouvement Albatros a pris naissance dans le cœur et l'esprit de Sœur Pearl Berg, une Ursuline de Trois-Rivières.

Née à Taschereau, en Abitibi, en 1928, elle grandit dans la paroisse de St-Paul de Grand-Mère. A 19 ans, elle entre dans la Communauté des Ursulines après avoir obtenu un Certificat d'Études Secondaires à l'École Saint-Louis de Gonzague de Grand-Mère, et un Brevet d'Enseignement Supérieur à l'École du Christ-Roi de Trois-Rivières. Elle prononce ses premiers vœux le 17 février 1952. Commence alors une carrière d'enseignante qui durera quatorze années.

Le soin des malades l'attire peu à peu. Elle obtient sa licence d'infirmière en 1968. Elle sera infirmière des Ursulines, infirmière scolaire au Collège Marie-de-l'Incarnation et au Service de la Santé de la Croix-Rouge à Montréal et à Québec.

Durant l'année 1969-1970, elle se rend en Belgique pour un stage de perfectionnement à l'Hôpital Universitaire de Louvain. De retour, elle opte pour un travail à mi-temps au Service de la Santé de la Société Canadienne de la Croix-Rouge et fait du bénévolat. En 1975, elle devient Directrice adjointe du Service de la Santé de la Croix Rouge, ayant son siège social à Québec.

Après avoir lu avec intérêt un livre d'Elisabeth Kübler-Ross intitulé "La mort", elle apprend qu'il existe à l'Hôpital Royal Victoria de Montréal des soins palliatifs pour les personnes en dernier stade de vie. Elle s'inscrit alors au stage de formation intensive en août 1980.

Elle quitte la Société Canadienne de la Croix Rouge pour revenir à Trois-Rivières mettre sur pied un projet adapté aux besoins de la région et constituer un Comité multidisciplinaire dont les membres formeront le premier Conseil d'Administration du mouvement Albatros.

Pourquoi Albatros ? Ce nom lui est venu à la suite de la lecture d'un livre de Félix Leclerc dans lequel on parlait d'un oiseau des mers appelé albatros. Un albatros dans le ciel, c'est l'élan, le mouvement en hauteur, la vie.

Sœur Pearl élabore un programme de formation qu'elle dispense au centre Hospitalier Cooke et au Foyer de Yamachiche. Ces cours sont réservés à l'origine aux seuls employés de ces institutions, d'autres personnes de l'extérieur s'y joignent éventuellement. Parallèlement à cet enseignement, Sœur Pearl se montre disponible pour faire de l'accompagnement auprès de personnes ayant reçu le diagnostic de maladie sévère. Elle continue sa formation en s'inscrivant au certificat de Thanatologie à l'Université du Québec à Montréal.

Trois événements marquent les débuts du mouvement : son incorporation en tant qu'organisme à but non lucratif, en mars 1982 ; la formation de plusieurs cellules après celle de Trois-Rivières, dont la première est celle du Centre-Mauricie, en juin 1983 et l'inauguration de la Maison d'hébergement Albatros, en novembre 1985.

Bien implanté au Québec puisque le réseau est constitué aujourd'hui de 17 cellules, le mouvement Albatros offre plusieurs services : la formation, l'accompagnement à domicile et à l'hôpital et l'hébergement. On mesure mieux le parcours suivi par le mouvement lorsqu'on constate qu'à ce jour, plus de 9000 personnes ont suivi la formation dispensée par Albatros pour aider les personnes malades et leur entourage. Le mouvement a maintenant un rayonnement international avec des cellules dans plusieurs villes de France.

Il fallait une femme de conviction et d'action afin de concevoir et de réaliser cette structure d'aide consistant en un groupe essentiellement bénévole, désirant accompagner des personnes rendues au dernier stade de vie et apporter un support à leur famille, si nécessaire. Sœur Pearl Berg a été cette femme. En esquissant son parcours, on ne peut que constater qu'elle rejoint les rangs des grandes figures de sa Communauté, Angèle Meric et Marie de l'Incarnation qui ont été des éducatrices de premier rang. ■

Jacques Desaulniers

Vice-Président de la Corporation Albatros

Hélène René

Coordonnatrice provinciale

Le Nouvelliste Edition du 22-23 septembre 2007

Le 21 septembre 2007

Soyons confiants sur la profondeur vécue par Pearl dans sa fin de vie. Son agonie est significative ; elle s'est unie à tous les souffrants : ceux qu'elle a accompagnés, ceux qu'elle aurait voulu continuer à accompagner, aux martyres de la faim, des guerres, des violences de l'homme envers l'homme.

Elle a été humaine jusqu'au bout de sa chair, de sa peau affinée à l'extrême, de ses viscères paralysés, de sa bouche abimée.

Elle a pris son long envol vers un ailleurs, et nous nous sentons à notre tour comme un albatros. N'éprouvons pas trop de tristesse sachant Pearl depuis déjà des années contrainte par la camisole de sa maladie progressive et combien impatiente d'en découdre avec l'acte ultime de vivre jusqu'à mourir ...

Sa gratuité, sa vitalité, son intelligence du moment qu'elle a si bien enseignées nous ont inspiré ainsi que sa fidélité.

Nous désirons continuer à vivre avec elle en "présence vraie, aimante et respectueuse".



D'abord cloîtrée et en oraison, elle a ensuite innové, bâti, fondé, transpiré, donné tout ce qu'elle pouvait, puis elle a été soumise aux travaux forcés du recevoir durant cinq ans de dépendance et d'épreuves.

Ce grand moment de la mort est arrivé, pour elle en confiance, et nous l'espérons très fort dans la paix.

Nous restons unis à Pearl par un lien spécial qui a le goût de l'éternité. ■

Benoît BURUCOA
Bordeaux

PAROLES DE PEARL

“les qualités indispensables pour que nous allions auprès des patients* et de leur famille”.

Au cours d'une journée de travail à Albatros-Lyon, le 8 mai 1991, Pearl Berg a évoqué les qualités premières pour accompagner une personne malade et son entourage. Pour elle, ce sont la discrétion, l'exactitude avec son corollaire la fidélité à la parole donnée et le sens de l'humour.

Rapportons, en conservant le "parler québécois", comment, elle a présenté et justifié ces trois qualités et les différents degrés qu'elle en perçoit .

“La première qualité : la discrétion”

Pour Pearl, la discrétion indispensable présente trois degrés, "ne pas dire", "ne pas faire voir", "ne pas s'imposer" :

● “Ne pas dire c'est très important si on veut que la famille et le patient restent bien unis ... nous sommes tendus vers la vérité. La vérité ça veut dire: ce que je dis doit être vrai, mais je ne suis pas obligé de tout dire.” Et Pearl raconte alors *“l'histoire du chapeau de paille”*, grave histoire de famille que le malade avait racontée à l'accompagnant, ce que craignait la famille . Inquiète de ce qui avait pu être dit, la famille avait questionné l'accompagnant, lequel percevant l'inquiétude avait répondu par la question *“quel chapeau de paille ?”*. Et en réponse, c'est une histoire bien différente qui lui a été racontée par la famille! Cela fait dire à Pearl : “retenez bien,, pour nous empêcher d'être indiscret, on pose une question... ne croyez pas tout ce qu'on vous raconte et prenez l'habitude de vérifier les dires. Il y a toujours un peu de soi dans ce que l'on raconte. C'est pour ça que si l'on répète ce que le patient nous dit, ce qu'un membre de la famille nous dit, probablement, nous répéterons des erreurs et pourrions faire du mal.”

● “Ne pas faire voir, et ça c'est pire que de répéter. Par exemple, lorsqu'on vous dit “est-ce qu'il t'a parlé de ça ?” et que vous prenez un petit air entendu... en disant que vous ne pouvez rien dire...et que vous faites “mum”... c'est pire que de dire, parce que l'autre peut supposer encore plus que ce qui en réalité a été dit !”

● “Ne pas s'imposer, c'est être très discret. Je ne m'impose pas, ni au point de vue religieux, ni au point de vue politique, ni au point de vue façon de faire.”

“La deuxième qualité : l'exactitude”

Pour illustrer son idée, Pearl évoque un souvenir. “Je m'en vais rencontrer un jeune homme que nous accompagnons, et, en arrivant dans sa chambre, il dit *“il y a un oiseau qui a sauté une branche”* . Comme je ne comprenais pas, il me dit *“il y a un ALBATROS qui est supposé être ici depuis 5 minutes et il n'y est pas encore”*. Cela veut dire que l'accompagnatrice est en retard de 5 minutes, or on ne doit pas laisser attendre le patient... car alors, peut-être que la famille va perdre une heure du temps que l'on voulait offrir, pour un retard de 5 minutes... Donc, je dis à telle heure et je dois y être!

Puis, évoquant le jour de la mort de sa sœur où malgré un accident de voiture avec son amie Blanche qui la conduisait chez une personne à accompagner, elle a pu arriver à l'heure, Pearl élargit la notion d'exactitude à celle de parole donnée : “Je dis aux gens d'Albatros, il n'y a qu'une raison pour vous empêcher d'y aller, c'est si vous mourrez. Vous n'iriez pas mais essayez de me téléphoner d'avance si vous sentez votre mort venir.... vous voyez comme c'est important pour nous la fidélité à la parole donnée !”

La forme de ce propos, illustre bien, la troisième “qualité indispensable” !

“La troisième qualité : le sens de l'humour” :

“Peu de personnes ont le sens de l'humour. Ce n'est pas faire de l'esprit car certains *“intelligents”* sont capables de faire de l'esprit, mais essayez d'en faire à leurs dépens. Vous allez voir qu'ils ne l'ont pas le sens de l'humour.” dit Pearl avant de décliner les “trois degrés” qui selon elle, en témoignent.

● **“Etre capable de rire de moi avec moi-même”**, illustré par le témoignage suivant. “Moi j'ai fait vœu de pauvreté . Puis tout à coup, je vois une belle robe ou un beau costume, parce que je reste féminine, imaginez... Je vais rationaliser en disant que je suis souvent auprès des gens et qu'il faut donc que je sois bien habillée. Ce n'est pas une question de pauvreté c'est une question de dignité. Belle raison pour faire ce que je veux... beau sujet d'humour que moi-même !”

● **“Permettre aux autres de rire de moi avec moi...ça demande déjà une certaine vertu, mais la plus grande vertu, c'est celle qui suit !”**

● **“Accepter que les autres rient de moi sans moi...je peux vous dire que ce n'est pas tous les jours que j'ai cette vertu là ! Des fois, quand je vois que des gens rient de moi et que moi et je ne trouve pas ça drôle du tout, alors je leur dis qu' *“au moins je fais une œuvre de miséricorde corporelle, je leur dilate la rate.”*. Et, quand je le dis de cette façon, ça veut dire, *“n'allez pas plus loin, je ne suis pas capable. Ma limite est arrivée”*. Ca prend beaucoup de vertu pour l'accepter!**

Aussi, avec le patient et la famille, il faut avoir beaucoup de sens de l'humour pour être capables de porter, le stress et dédramatiser.”

Sans doute tant à **Albatros** qu'à **Alliance**, d'autres qualités sont aussi nécessaires ou tout au moins bien utiles pour accompagner les personnes malades et leur entourage mais reconnaissons que les trois que Pearl Berg cite ici, sont effectivement primordiales. Et reconnaissons qu'avec sa façon de les avoir présentées elle en possédait une à coup sûr, le sens de l'humour !

Quelle en soit remerciée ! ■

Roger SAHUN

* Patient : c'est ainsi qu'à Albatros on désigne la personne soignée et accompagnée alors que dans l'accompagnement au sens d'Alliance ce terme utilisé par les soignants est remplacé par “la personne malade”.



COLLOQUE NATIONAL

"Pour un accompagnement éthique de la personne en grande vulnérabilité"

ALLIANCE organise un colloque national ouvert aux professionnels, aux bénévoles, aux adhérents.

N'hésitez pas à retenir cette date et à vous inscrire dès maintenant. Voici le programme :

LUNDI 20 OCTOBRE 2008

"LA GRANDE VULNÉRABILITÉ"

MATINÉE

RÉALITÉS DE LA GRANDE VULNÉRABILITÉ

Sylvie PANDELÉ

Ouverture du colloque : "La grande vulnérabilité" : de quoi parle-t-on ?

Présidente de la Fédération Alliance

May ANTOUN

Les personnes démentes : quand le corps parle et que l'esprit se tait, comment penser l'humain ?

Médecin gériatre

Diplômée en soins palliatifs

Benoît BURUCOA

Le face à face avec la fragilité, la souffrance et la finitude

Médecin

et l'équipe Centre régional de soins palliatifs et d'accompagnement du CHU Bordeaux

Philippe CHAVAROCHE

Accompagner la personne polyhandicapée : une utopie ?

Directeur-Adjoint Centre de Formation

Fondation John Bost

APRÈS-MIDI

GRANDE VULNÉRABILITÉ ET SOCIÉTÉ

Patrick BAUDRY

Quel regard la société porte-t-elle sur la grande vulnérabilité ?

Sociologue, Chercheur au CNRS

Philippe DUCALET

Démarche qualité et grande vulnérabilité : peut-on penser la qualité intelligemment ?

Directeur établissement social

Enseignant DU Qualité

Bénévoles d'accompagnement d'Alliance

Quand la société s'en mêle...

SYNTHESE DE LA JOURNÉE

Eric FIAT

Philosophe

SOIRÉE

SOIRÉE CONCERT

MARDI 21 OCTOBRE 2008

"DES PISTES POUR UN ACCOMPAGNEMENT ÉTHIQUE DE LA PERSONNE EN GRANDE VULNÉRABILITÉ"

MATINÉE

RÉFLEXION ÉTHIQUE

Eric FIAT

Face à l'impasse : le recours à l'éthique

Philosophe

Enseignant Université Marne-La-Vallée

Tanguy CHÂTEL

Pour une culture de l'Accompagnement nécessairement spirituelle

Chercheur en sociologie des religions

et de la laïcité

Bénévole-accompagnant en SP

Valérie LAVERGNE

Quand la raison s'égare : patience !

Infirmière en gériatrie

Diplômée en Master d'éthique médicale

APRÈS-MIDI

REGARDER AUTREMENT

Elisabeth ZUCMAN

Derrière le mur des apparences de la grande dépendance : la personne polyhandicapée

Médecin

Présidente honoraire

du Groupe Polyhandicap France

Sylvie PANDELÉ

De la tension à l'attention : repères pour une éthique de l'accompagnement de la personne en grande vulnérabilité

Directrice de MAS

Diplômée en Master d'éthique médicale

Bénévole-accompagnante en SP

SYNTHESE DU COLLOQUE

Eric FIAT

Philosophe

20 et 21 octobre 2008

Espace congrès du Pin Galant

Bordeaux - Mérignac

inscription à la Fédération Alliance

Le 11 septembre 2007

Me voici juste de retour, "chargé" de sympathie, d'amitié, de multiples regards bienveillants, souriants, ouverts, celui des soeurs en communauté de Pearl, de ses soignants, et du visage de Pearl apaisé agonisant.

Je reste à la fois surpris par la forme de son agonie et non surpris par ce côté original venant d'elle.

Je me sens dynamisé par ce séjour intense qui m'émeut. Je reste dans l'attente de sa fin de vie et de ce qui se passera !

Le 13 septembre 2007

D'un côté nous aspirons à la délivrance de Pearl et d'un autre côté sa vie n'est pas achevée et elle va la consumer ; après ce sera fini et ce temps doit avoir son importance que nous ne comprenons pas complètement.

Elle ne peut vivre bien longtemps maintenant avec la deshydratation. Je suis un peu étonné qu'elle ait pu boire à la seringue sans fausses routes.



Le 14 septembre 2007

En fait quand je suis arrivé de France le samedi soir, je me suis rendu compte qu'elle n'était pas en toute fin de vie. Par contre, juste avant de partir le lundi, je l'avais trouvée plus marquée du visage, de la bouche et de la peau.

Cette image de son corps maltraité par l'épuisement a quelque chose de repoussant instinctivement. Seuls les yeux de l'amitié sauvent cette décrépitude. Peut-être est-ce cela "vaincre la mort" à travers les apparences...

Comment expliquer cette lente agonie ? En réalité, elle ne consomme quasiment pas d'énergie. C'est pour cela qu'elle tient, même s'il faut rajouter la perte de poids liée à la deshydratation certes un peu freinée par les absorptions orales d'eau à la seringue.

Le 17 septembre 2007

Le visage de Pearl paraît-il soulagé ? Son front est-il lisse ? Gémit-elle ?

Que devient son ventre : toujours très ballonné ?

Pensons à tous les gisants d'Afrique, d'Asie et de partout qui meurent ainsi en cachexie et en deshydratation !

Pearl disait: "quand le corps descend, l'esprit monte, alors on peut comprendre sa fin comme une stratégie pour monter plus haut !"

Son cœur tient son cap. Ce qui me rassure est son front lisse et l'absence de râles, d'encombrement.

Le 19 septembre 2007

Nous évoquons pour Pearl le mot de martyr.

Nous sommes remués dans nos tripes. Nous aspirons au dernier souffle de Pearl. Il va délivrer son corps.

Il est probablement question de pardon au moment de la mort de l'autre, de la mort devant nous, et au moment de sa propre mort. Je me souviens de cette phrase d'un ami plein d'esprit : "Il est nécessaire de demander pardon profondément à celui qui aurait de très valables raisons de demander pardon lui même" ! Je reste coi en laissant retentir cette phrase en moi...

Nous ne comprenons rien sur le tout, et un tout petit peu de tout.

Pearl avait répondu "non !" à la question sur notre compréhension de celui qui meurt et de ce qu'il vit. Quelque chose me dit qu'elle savait à ce moment là qu'elle n'était pas capable de comprendre pour elle-même.

Nous sommes capables de bavarder sur l'inconnu. Il reste que la souffrance révolue et qu'il est sain d'être remués, surtout quand on est pris par l'affection.

Elle est décédée le 19 septembre ! Nous ressentons un soulagement premier et puis viendra un coup de fatigue et un sentiment de vide.

